

Quimper, ville écologique

Vers une exemplarité environnementale, Quimper fille de Kyoto et de Grenelle

Si la ville n'est pas seulement un lieu de passage, d'activité ou de loisirs, mais aussi un lieu de vie permanent pour une majorité de la population, on ne peut pas simplement ambitionner de la rendre plus agréable. Il est primordial de mettre en cohérence toutes les politiques municipales pour, qu'à l'avenir Quimper, soit à la fois une ville respectueuse de ses habitants et de son environnement. **L'AGENDA 21** constitue une série d'engagements, dans le cadre d'un projet de territoire, répondant aux principes du développement durable organisé autour de 21 engagements pour le XXI^e siècle. C'est la boîte à outils nécessaire pour la mise en œuvre d'une véritable politique de développement durable. Il est donc au cœur de la politique menée, donne les impulsions et vise à créer une dynamique permanente. Il conduit à être toujours en lien avec les habitants.

A ce titre, nos déplacements, un urbanisme inadapté aux modes de vie actuels ont un impact sur l'environnement. Nos habitudes de vie, notre mode de consommation, nos activités même à Quimper, ne sont pas sans effet sur l'équilibre de la planète. C'est parce que nous souhaitons avoir une approche globale de ces problèmes que nous pourrons agir, au mieux, localement. Nous avons la responsabilité de dessiner le visage de la ville pour les décennies à venir par un urbanisme renouvelé. Celui-ci devra tenir compte certes des préoccupations environnementales mais aussi des problématiques sociales, des déplacements, des besoins en équipements collectifs qu'ils soient éducatifs, culturels, sportifs ou de loisirs. C'est un des enjeux majeurs de cette élection. La révision du Plan Local d'Urbanisme en 2010, le nouveau Plan Local de l'Habitat et la reprise d'un Plan de Déplacements Urbains seront autant d'occasions de mener une réflexion approfondie avec l'ensemble de la population.

Dans l'attente de ces concertations à venir, nous pensons que :

– Oui, il est possible de mieux vivre au centre-ville et dans les quartiers , par un urbanisme durable.

Les villes qui réussissent, celles qui attirent les investissements, les nouvelles populations et les nouveaux acteurs sont celles où il existe un véritable bien - être et une réelle douceur de vivre. Embellir Quimper, c'est aussi soigner et mettre en valeur les entrées de ville. Embellir Quimper, c'est aussi mettre en valeur les rives de l'Odet et du Steïr. Cela est possible avec des choix orientés vers le développement durable et la mixité sociale. Certains aménagements peuvent commencer dès 2008.

Avec la mise en valeur du centre-ville et notamment :

- Le pôle Médiathèque, le Chapeau-Rouge et la Glacière qui formeront un ensemble confirmant notre intention de créer une nouvelle attractivité du centre.
- L'aménagement de la place de la Résistance.
- Les places Terre-au-duc et Médard avec pourquoi pas un kiosque à musique.

- L'environnement des Halles centrales : mise en valeur de terrasses, espaces de convivialité, les Halles étant elles-mêmes à rénover en sollicitant l'avis des commerçants.

Avec des aménagements dans les quartiers notamment :

- La poursuite de la rénovation urbaine de Kermoyan.
- L'aménagement de lieux marqués par l'histoire : le Grand Séminaire, l'ancienne prison, l'ancienne décharge de Kéréquel.
- Une étude approfondie du projet de Moulin des Landes.

En faisant mieux vivre des lieux qui sont parfois oubliés dans les quartiers : Kervouyec - qui est à repenser en termes de qualité de vie, Lududu, Place St Laurent, Terre Noire. Il s'agit de revitaliser et de donner vie et sens à ces espaces symboliques : cela suppose équipements publics et lieux de rencontres pour les habitants. Il faut aussi toujours intégrer la présence des enfants et des adolescents. Un quartier doit être pensé pour le bien-être des habitants.

Dès aujourd'hui, il faut préparer le Quimper de demain. Il nous faut rattraper le temps perdu. Ce sera notre ambition avec la mise en œuvre d'une étude pour un Plan d'Aménagement de Développement Durable à l'échelle de l'agglomération incluant les conséquences du contournement Nord-Ouest, la gare, le centre-ville (quai de l'Odet, Résistance, Locmaria), Linéostic au Sud-Est de Quimper.

C'est aussi notre ambition d'associer mixité sociale, mixité économique et qualité environnementale. Les nouveaux quartiers doivent être réalisés sur la base d'une véritable qualité de vie, d'une véritable qualité environnementale : éco-quartiers, habitations à Haute Qualité Environnementale, voies de circulation piétons/vélos, commerce de proximité, écoles/services publics. Il faudra aussi conserver des zones naturelles (coulées vertes environnementales). Valoriser les places, les placettes, et aider à la création de jardins en commun, c'est inventer une manière d'être bien ensemble dans la ville. Le secteur économique du Bâtiment et l'AFOBAT le centre des apprentis doivent prendre toute leur place dans ce secteur appelé à un important développement : là aussi la formation est la clé de l'avenir.

Avec l'arrivée du TGV, le quartier de la Gare doit être repensé globalement. Du fait que ce secteur concentre à lui seul beaucoup d'enjeux (sociaux, environnementaux, urbanisme, qualité de vie, économique, animation...), on se doit de faire preuve d'imagination voire d'audace. Il y a là une véritable opportunité de créer un nouveau quartier à l'image du **Quimper de demain : moderne, solidaire et à l'environnement de qualité**. Nous avons à cet endroit, une chance, quasi unique, permettant d'allier mixité sociale, éco-habitats, équipements culturels, immobilier commercial et tertiaire, dans le cadre d'un urbanisme à forte qualité environnementale. En créant, de surcroît, un pôle multimodal structuré avec des parking-relais le recours aux transports en commun serait amplement facilité. Nous avons là matière à créer un véritable quartier de centre ville à forte empreinte environnementale. Le parti pris urbanistique devra veiller à y intégrer une voie cycliste et piétonne notamment tout au long de l'Odet. C'est pourquoi les études nécessaires à la réhabilitation du quartier de la gare devront porter aussi sur l'éventuel déplacement de la future gare TGV vers le rond-point de l'Eau-Blanche.

– Oui, il est possible de mieux circuler aux entrées et au centre de Quimper : il s'agit de mettre en œuvre le développement durable au cœur de nos déplacements.

Nous ne sommes pas contre l'automobile. Nous ne sommes pas non plus en faveur du « tout voiture » et le prix du pétrole va augmenter inexorablement. Et il n'y a pas de politique de déplacements sans une véritable politique de stationnement. En l'absence actuelle de plan de déplacements, il est impossible d'avoir une vision claire et précise de la question. Une étude sur le sujet sera mise en chantier, dès le début du mandat.

Il faut accorder la priorité aux transports en commun avec la mise en place d'un « site propre » en réservant d'abord un couloir pour les bus et les circulations douces, puis, plus tard peut-être, un quai entier.

Un soin constant sera porté à l'amélioration des fréquences et des correspondances entre les bus et tous les autres modes de déplacement.

Nous proposons de tenter l'expérience des parkings-relais aux principales entrées de Quimper. Aménagés et mis en valeur ils serviront aussi au co-voiturage, à l'autostop tout en permettant un accès facilité aux transports collectifs.

Le bus doit aller plus vite que la voiture et il faut créer une image plus valorisante du transport en commun.

Il faut encourager tous les moyens de déplacements :

- en ayant toujours à l'esprit les personnes âgées, les personnes en situation de handicap ou les parents avec de très jeunes enfants,
- en associant le bus et le vélo, en aménageant les liaisons piétonnes,
- en encourageant le pédibus c'est-à-dire des groupes d'enfants accompagnés par des adultes et se déplaçant à pied pour le trajet domicile-école,
- en transformant ce qui reste des anciennes voies de chemin de fer en voies piétonnes et cyclistes,
- en sécurisant les pistes cyclables, notamment au centre-ville et dans les ronds-points.

Il est possible de développer les déplacements interurbains par rail et autocars par le TGV, mais aussi par le TER vers Brest qui doit devenir une solution alternative.

Il est possible d'améliorer la circulation routière par les roades et les pénétrantes :

- en aménageant les ronds-points des roades, Lududu, Kérustum, Le Bon,
- par l'aménagement de la voie venant de Bénodet-Fouesnant,
- par les liaisons à effectuer dans le cadre du contournement Nord-Ouest avec la route de Pont- l'Abbé et le pont de Poulguin en lien avec le Conseil Général.

Il est possible d'assurer le maintien et la mutation de l'aéroport par une diversification des activités.

Oui, il est possible de gérer l'eau et les déchets ménagers dans l'esprit du développement durable.

Le Conseil Général du Finistère et le Conseil Régional de Bretagne mènent sur ces sujets une action très volontariste **sur la base de l'intérêt général**. L'eau est un des biens les plus précieux de l'humanité. En Bretagne, la restauration de la qualité des eaux est un enjeu d'avenir. Cela concerne l'image de notre région mais aussi le quotidien de tous les habitants.

La Bretagne doit être au rendez-vous des différentes directives européennes, c'est une question sanitaire, économique et environnementale. Quimper doit y prendre toute sa part.

Une véritable politique de l'eau potable et de l'assainissement est une nécessité : c'est un service essentiel. Le service public doit fournir à tous et surtout une eau de qualité à un coût maîtrisé. La Ville et la Communauté doivent rester des acteurs volontaire de la politique de l'eau notamment dans le cadre d'une mise en œuvre du Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) de l'Odet.

Il convient donc :

- De poursuivre les efforts engagés en restant vigilant sur la qualité du réseau et de la station d'épuration.
- D'encourager la réduction de consommation d'eau.
- D'effectuer le choix des contrats de délégation de service public (DSP) pour la production, la distribution et l'épuration de l'eau en fonction de l'intérêt des citoyens, sur des critères de qualité de service et de prix. Ces nouveaux contrats qui interviendront en 2010 devront être préparés en amont. L'hypothèse d'une régie municipale sera mise en concurrence avec les réponses des sociétés privées. C'est cela qui permettra de choisir sans a priori et avec pragmatisme.

Il faut aussi penser et conduire une véritable politique de lutte contre les inondations :

- En aménageant le parcours du Steir dans son tracé urbain ; l'actuel schéma d'aménagement sera réévalué.
- En recherchant des solutions par des retenues «sèches», en amont, et cela en concertation avec les différentes communes concernées, le Conseil général, le Conseil Régional de Bretagne et l'Etat.
- En poursuivant les réflexions avec l'Etat concernant les modifications du Plan de Protection du Risque des Inondations (PPRI) pour permettre des aménagements dans les secteurs de la Providence et de la Gare.

Il faut orienter la politique de gestion des déchets ménagers vers une plus grande valorisation et un plus grand recyclage.

Cela suppose :

- Une concertation à l'échelle de la Cornouaille entre les différents syndicats intercommunaux en charge de ces politiques.
- Des choix de contrats de Délégation de Service Public (DSP) en fonction de l'intérêt des citoyens sur des critères de services et de prix. La mise en concurrence entre la régie et des délégataires privés sera effective.

La propreté de la ville sera une préoccupation quotidienne, permanente de l'équipe municipale ainsi que des services de la mairie. C'est un service important pour la qualité de vie de la population et pour que la ville soit plus belle au quotidien.